

**10 Port-Gentil**

**Vie des syndicats/ Syndicat des professionnels du secteur eau et électricité Gabon  
Judicaël Moussouami à la tête de la section DRL**

**René AKONE DZOPE**

Port-Gentil/Gabon

*Son bureau a été installé vendredi par le président national du syndicat, en présence de l'inspecteur principal du travail, Dieu-donné Ibouily, et de quelques responsables de la direction de région littoral (DRL) de la SEEG.*

**RENE** Mbelé, président du Syndicat des professionnels du secteur eau et électricité Gabon (Sypeg), a procédé vendredi dernier, au siège de la direction de région littoral (DRL) de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), en présence de quelques responsables de la direction et de l'inspecteur principal du travail, Dieudonné Ibouily, ainsi que de nombreux agents, à l'installation de Judicaël Moussouami, fraîchement élu à la tête du bureau de section DRL. Cette prise de responsabilité a également donné l'occasion de lancer les activités du syndicat. A l'heure des mutations opérées au sein de leur



L'inspecteur principal du Travail, Dieudonné Ibouily (gauche) s'adressant au nouveau bureau.



René Mbelé installant le président du bureau de section DRL, Judicaël Moussouami.

secteur, a rappelé le président du bureau national du Sypeg, le dialogue social a toujours été privilégié par le syndicat. Il a présenté celui-ci comme une "Source d'espérance", dans la mesure où, d'après lui, le syndicat est venu nourrir le débat. « L'entreprise ne peut plus s'accommoder du laisser-faire hyper libéral, sans confiance, ni éthique dont les effets économiques, socioculturels et environnementaux se font sentir partout, surtout auprès de nos clients », a déclaré l'orateur. Cela suppose, a-t-il avancé, que « nous devons changer de mentalité, afin que nos comportements



Une vue de l'assistance lors de la cérémonie.

individuels et collectifs renouent avec cette valeur qu'est la responsabilité. Responsabilité vis-à-vis des clients, de l'entreprise et des autorités. René Mbele a invité les

promus à garder le cap et la confiance. Car, ajoutera-t-il, « s'il est une autre leçon que nous devons tirer de nos actions des années antérieures, c'est que la détermination

et le courage peuvent venir à bout de toute puissance établie». Il a conclu en formulant le vœu que le nouveau bureau de section DRL puisse mettre en œuvre les orientations du bureau exécutif du syndicat, tout en l'encourageant à être proche des adhérents et sympathisants, en vue de parvenir à un dialogue ouvert et franc. Il n'y a que dans cet esprit, estime-t-il, qu'ils peuvent apporter des solutions pour le présent et pour l'avenir de leur mouvement et partant, de leur entreprise. Honoré du choix porté sur sa personne et toute son équipe, Judicaël

Moussouami a pris le pari d'être à la hauteur des attentes des uns et des autres, tout en travaillant dans les règles de l'art et en jouant à fond la carte d'interface entre la direction et les salariés, et en œuvrant pour un climat apaisé. De son côté, le représentant de la tutelle a mis l'accent sur des conseils à l'endroit des impétrants, à qui il a demandé de privilégier, en cas de conflit, le dialogue social. « Quand il y a le dialogue, il y a la paix sociale, et tout va », a-t-il concédé, non sans rappeler leur rôle, qui est de défendre les intérêts moraux et matériels des adhérents.

**Composition du bureau de section Sypeg DRL**

Président : Judicaël Moussouami, Vice-présidente : Juliette Owangal, Secrétaire général : Joseph Mihindou, Secrétaire générale adjointe : Akaga née Nembe Marise, Trésorier : Fouty Diop, Trésorière adjointe : Sidonie Loumbi, Conseillers : Roger Ebaneth, Moussiali Mougala, Jean Rémy Nguema.

**Vie des partis politiques/PDS/Causeries citoyennes de proximité  
Quadriller le quatrième arrondissement**

**RAD**

Port-Gentil/Gabon

*Il s'agit, pour Landry Moussambi, premier responsable de la coordination et les cadres du parti habitant la circonscription, d'appeler les militants à s'inscrire sur la liste électorale, de réaffirmer leur ancrage au sein de l'opposition, mais aussi de dresser un état des lieux sur le développement de l'arrondissement ces huit dernières années.*

**LA** coordination du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS) dans le quatrième arrondissement de la commune de Port-Gentil a entrepris, mercredi, une "caravane de causeries citoyennes de proximité" qui va se dérouler en cinq étapes. Landry Moussambi, premier responsable de la structure, et les cadres du parti militant dans la circonscription s'attendent, au cours de cette randonnée, à inviter les leurs de se faire enrôler (la caravane a eu lieu avant la clôture de l'opération de révision des listes électorales le 13 décembre 2015, NDLR), tout en esquissant la vision de déve-



Les cadres du PDS échangeant dans un quartier du quatrième arrondissement.

loppement du PDS pour le quatrième arrondissement et en donnant le positionnement du parti sur l'échiquier politique national. Des sujets abordés tour à tour par François Boundzanga, conseiller politique du président, Monique Gisèle Roquitah, responsable du mouvement des femmes et les autres. Qui doit s'enrôler ? Pourquoi ? Avec quoi ? Jusqu'à quand ?...Les participants à la rencontre inaugurale ont eu des réponses à toutes ces interrogations. L'inscription sur une liste électorale, a indiqué un intervenant, est individuelle, volontaire et personnelle. On peut s'inscrire, selon lui, en présentant aux

agents enrôleurs une carte nationale d'identité, un passeport ordinaire biométrique en cours de validité, une pièce d'état civil originale ou légalisée. L'opération qui s'est achevée le 13 décembre dernier, s'est déroulée dans les quatre mairies d'arrondissement, à l'instar de l'ensemble du territoire national. Monique Gisèle Roquitah et Landry Moussambi ont dressé, sans complaisance, un état des lieux sombre en ce qui concerne le développement du quatrième arrondissement. Ils ont soutenu qu'aucune infrastructure n'a plus été inaugurée dans leur sphère politique depuis 2008,



Des militants suivant la causerie de sensibilisation.

année du départ de Me Séraphin Ndaot Rembogo de la tête de l'Hôtel de ville. « Depuis 2008, en dehors des poses des premières pierres, aucun édifice public, (...) aucune route, rien n'a plus été inauguré ici, à l'exception d'un jardin d'enfants tout récemment », a confié Landry Moussambi pour qui, avec un budget de 6 milliards de francs (contre 17 milliards aujourd'hui), le président de son parti avait réussi à construire dans l'arrondissement, le bâtiment abritant les services de la mairie de proximité, le marché Paul Moukala, ainsi que des routes.

**POSITIONNEMENT DU**

**PDS** Les deux intervenants ont déploré l'absence d'assainissement, qui se traduit par des inondations dans plusieurs foyers, sans que, selon eux, la municipalité ne prête trop attention. Landry Moussambi a vite trouvé les raisons du « délaissement » des populations par leurs élus nationaux et locaux : « Pendant le vote, ces gens-là qui, pour beaucoup, ne résident pas près de vous, vous donnent de l'argent pour obtenir vos voix. Donc, après le scrutin, ils n'ont plus de compte à vous rendre parce qu'ils vous ont achetés ». Aux problèmes de voies d'accès, de fontaines publiques et d'éclairage pu-

blic posés par les populations, les différents intervenants ont fait savoir que le PDS, au sein du conseil municipal, donne sa voix pour soutenir les projets qui touchent le bien-être des riverains, et s'abstient lorsqu'il s'agit de ceux qui vont à l'encontre de leurs intérêts. Les uns et les autres ont été invités à tirer les enseignements du moment, afin de ne plus commettre d'erreur de choix la prochaine fois. Abordant le positionnement du PDS sur l'échiquier politique national, François Boundzanga a déclaré que leur formation politique demeure ancrée dans l'opposition. Dans la perspective de l'élection présidentielle de 2016, l'orateur a fait savoir que trois options s'offrent à son parti, qu'il présente comme la première force politique de l'opposition au sortir des élections locales de 2013 : soit présenter ou soutenir le candidat unique de l'opposition, ou encore être derrière le candidat de l'opposition dont le programme de gouvernement se rapproche de celui du PDS, qui consacre l'essentiel au social.